

LES MUSIGIENS CANADIENS A L'ETRANGER

Nous sommes toujours heureux de constater les succès de nos compatriotes et notre plaisir est encore plus grand lorsqu'il s'agit de succès remportés à l'étranger, comme nous avons à le faire aujourd'hui.

Mademoiselle Marie-Thérèse BRAZEAU est née à Montréal. Depuis son enfance elle habite les Etats-Unis. A 5 ans, elle commença ses études musicales de piano avec M. Fréd. Bédard et les continua sous MM. Moïse Saucier, Calixa Lavallée et Herr Hans Schneider. Depuis trois ans elle est l'élève assidue de M. Arthur Foote, de Boston. Mademoiselle Brazeau est une de ces travailleuses énergiques et modestes, à qui le succès sourit toujours, tôt ou tard. Elle a eu déjà plusieurs fois l'occasion de se produire en public, notamment en 1892 et 1893, où l'on trouve son nom sur les programmes de concerts de la série "Star Course" de Boston et Providence, à côté de ceux de MM. I. J. Paderewski, A. Nikisch et Anton Seidl.

Mademoiselle Brazeau vient d'être élue, par la Commission des Ecoles publiques, maîtresse de piano, de solfège et d'harmonie pour Pawtucket (R. I.) où elle réside. Tous nos compliments.

On nous annonce que nous aurons probable-

ment le plaisir de l'entendre cet hiver dans un concert qu'elle se propose de venir donner à Montréal.



MELLE BRAZEAU

Nous lisons dans le *Journal des Débats*, de Paris, du 5 décembre dernier, ce qui suit :

"Hier a eu lieu, en la chapelle des Dominicains, 222, rue du Faubourg Saint-Honoré,

l'inauguration du *Christ* de James Tissot. La cérémonie a été des plus brillantes et l'aristocratie chapelle était trop petite pour contenir la foule des assistants.

Le R. P. Sertillanges, l'éminent directeur de la *Revue Thomiste*, a fait sur l'art chrétien une éloquentة conférence.

La partie musicale de la cérémonie était aussi fort belle.

A côté de MM. Legrain, Wallade, Plamondon, Auber et Huberdeau, Faure s'est fait entendre dans son *Crucifix* et dans le *Pater Noster* de Niedermeyer.

L'orchestre était conduit par M. Ed. Mélan, l'orgue tenu par M. Widor, l'éminent organiste de St-Sulpice, et M. Julien Rousseau, maître de chapelle, dirigeait les chœurs.

Voici le programme du salut : *O Salutaris*, chanté par M. Legrain ; *Ave Maria* de Quellf, chanté par M. Plamondon ; le *Tantum Ergo* de César Franck, le *Christus Vincit*, final de la messe de Clovis, de Ch. Gounod.

Signalons, enfin, le précieux concours apporté à l'exécution de la partie musicale de cette belle cérémonie par la société Humbert de Romans, dont le patronage Saint-Dominique qui lui a donné naissance, a le droit d'être fier.

Nous sommes heureux de signaler à nos lecteurs que M. J. Plamondon, dont nous donnons la photographie dans notre dernier numéro, est le ténor soliste de cette société.

LES DISPARUS

— On signale la mort à Madrid, à l'âge de quatre-vingt-six ans, d'un des plus renommés guitaristes espagnols, Antonio Cano, qui s'est fait remarquer aussi par de nombreuses compositions pour son instrument. Le pauvre vieil artiste était tombé, paraît-il, dans une profonde misère.

— A Stuttgart est mort récemment, dans sa cinquantième année, un organiste habile, Reinhold Seyerben, artiste fort apprécié, qui était professeur au Conservatoire.

— Un vétéran du monde musical suédois, le chanteur et compositeur populaire Johan Isidor Dannström, vient de s'éteindre à Stockholm, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans. On connaît de lui plusieurs opérettes, ainsi que de nombreux *lieder*, qui pour la plupart se sont répandus en Allemagne.

— M. Benhardt Pollini, le directeur de l'Opéra de Hambourg, est mort, le 27 novembre, à l'âge de 59 ans.

— De Bologne, on annonce la mort du ténor Garulli, le créateur de *Werther*, à Milan.

— M. Carvalho, directeur de l'Opéra comique, est mort. Léon Carvalho était né dans les colonies françaises en 1823. Pendant qu'il était engagé à l'Opéra comique de Paris, en 1853, il épousa Mlle Miolan, cantatrice du plus grand talent. Nommé directeur de l'Opéra comique, en 1876, il occupait encore ce poste le 25 mai 1887, quand brûla ce théâtre, 131 personnes perdirent la vie dans cet incendie. Carvalho fut poursuivi comme responsable, mais acquitté par les tribunaux le 15 mai 1888.

La fin de 1893, l'Opéra-Comique étant toujours installé provisoirement dans l'ancienne salle du Théâtre-Lyrique. M. Carvalho fut dé-

signé comme seul capable d'en relever la situation une fois de plus compromise et fut appelé à en reprendre la direction. Le 20 mars 1891, il était décoré de la Légion d'honneur.

Réponses aux questions posées à "L'Art Musical"

M. L. O., Waterloo.—

Rép.—Le mot "Trio" dans le second mouvement d'un menuet ou d'une marche, vient de l'habitude que l'on avait autrefois de jouer cette partie d'une composition sur trois instruments ou à trois parties, de là l'expression.

B. M. P.—

Rép.—Ce que vous avez à faire est de démontrer aux parents : 1o. Combien c'est une fausse économie de ne pas tenir leur piano en bon accord ; 2o. Que l'instrument est supposé produire d'agréables harmonies, ce qui est impossible sans un instrument parfaitement d'accord ; 3o. Que dans l'intérêt du piano il devrait être accordé au moins deux ou trois fois par année. Nous croyons qu'une des raisons pour lesquelles un certain nombre d'élèves qui ont cependant du talent pour la musique, mais n'ont aucun goût pour l'étude provient du fait que leur piano n'est pas en bon ordre.

Professeur X.—

Rép.—Le Vous trouverez une gamme chinoise dans l'ouverture d'Imandot de Weber.—Do, Ré, Mi, Sol, La, Do.

2o Si l'on en juge par les quelques vers suivants, on comprendra que Rameau n'était pas très populaire de son temps ; cela n'empêche pas que son œuvre vit encore et que celle de Lulli est lettre morte :

Si le difficile est le beau,
C'est un grand homme que Itoumaou.
Mais si le beau, par aventure,
N'était que la simple nature,
 quel petit homme que Rameau,

Arth. Legouin.—

Rép.—Le premier piano a été monté par Cristofori en 1711. On appelait l'instrument Forte-Piano.

J. D. D.

CANADA

TORONTO

On annonce toute une série de grands concerts, pour lesquels les places s'enlèvent rapidement. Voici d'ailleurs les dates fixées : Le 25 janvier, Nordica et sa troupe ; le 22 février, Ysaye ; le 15 mars, Plaugon ; le 18 avril, l'orchestre Seidl.

OTTAWA

Le 9 décembre, à l'Institut Canadien M. Amédée Tremblay, organiste et professeur de musique, a été l'objet d'une sympathique manifestation de la part de ses amis, à l'occasion du 3e anniversaire de son arrivée à Ottawa. Il y a eu présentation d'une adresse enluminée, discours et concert auquel ont pris part MM. le professeur Tremblay, E. Tremblay, E. Gauthier, E. Brousseau, F. Broton, C. Broton, H. Lahaie, E. Leprohon, A. Bénard, M. Knautz, J. E. Smith, M. Dupont, A. Dostaler, P. Christin et autres.

—Le bruit s'étant répandu que Saint-Saëns travaillait à une nouvelle œuvre lyrique, le maître a écrit au *Figaro* à Paris pour couper les ailes à ce canard. "Chassez bien loin, dit-il, toute crainte d'une calamité semblable. Informez bien vos lecteurs que rien ne fait prévoir une semblable catastrophe !"

Les admirateurs de Saint-Saëns ne seront pas de son avis.